

D'où écrivons-nous ?

Jean-Marc Poinso



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15302>

DOI : 10.4000/critiquedart.15302

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2014

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jean-Marc Poinso, « *D'où écrivons-nous ?* », *Critique d'art* [En ligne], 43 | Automne 2014, mis en ligne le 29 octobre 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15302> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15302>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

D'où écrivons-nous ?

Jean-Marc Poinso

- 1 Les articles au sommaire de ce numéro de *Critique d'art* ne manquent pas de poser une question explicite ou sous-jacente : d'où écrivons-nous ? De New York, de Prague ou de Varsovie, de Paris, de Téhéran ou de Johannesburg, mais encore d'une structure muséale ou d'une scène de théâtre ?
- 2 La circulation des artistes, des critiques et des chercheurs ne se traduit plus par des assimilations, mais par la multiplication des voix diverses et, d'une certaine manière, par l'accessibilité accrue au cœur des sensibilités, des imaginaires, des cultures et des savoirs. Au-delà de son ouverture à ces questions, *Critique d'art* en fait faire directement l'expérience à ses lecteurs, avec la conviction que sa fonction critique est précisément là.
- 3 Cette évolution tient aussi à l'activité des Archives de la critique d'art, son éditeur. Celles-ci viennent de sortir d'une crise de croissance assez violente, où cependant les partenaires anciens et nouveaux ont tous assumé leur engagement. Créées à un moment (1989) où la fonction critique semblait mise à mal par l'ouverture des mondes et la redistribution des pratiques artistiques et professionnelles, les Archives de la critique d'art ont progressivement constitué une mémoire vivante et représentative à partir de leur ancrage français et de ses réseaux internationaux. La cartographie mouvante de l'art contemporain que donnent à voir ces archives est précisément ce que les chercheurs internationaux viennent y chercher. Aussi après avoir patrimonialisé les collections, désormais propriété de l'Institut National d'Histoire de l'Art, et étoffé la revue en ouvrant le suivi de l'édition à l'international, notamment avec l'aide de l'AICA international, les Archives de la critique d'art sont devenues GIS (Groupement d'intérêt scientifique) rattaché à l'Université Rennes 2 et vont pouvoir continuer à rayonner dans leurs collaborations scientifiques. Sur ce dernier point le paysage a fortement changé entre 1989 et aujourd'hui. Dans de nombreux pays, la place de la recherche sur l'art, et en art, est devenu une composante forte des universités et des écoles d'art. La mutation en GIS des Archives facilitera le montage de projets qui nous permettront de jouer notre rôle dans cette évolution. Nous sommes désormais prêts pour de nouveaux partenariats, où vous pouvez trouver votre place.